



MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MARIE-NOËLLE MAERTEN direction

MARDI 20 NOVEMBRE 2018 19H
AUDITORIUM ANGÈLE ET ROGER
TRIBOUILLOY, BONDY

radiofrance

VINCENT MANAC'H

Chansons de la pointe

1. Martolodet (Matelot, dites-moi)
2. Son ar mitijen paour (Chanson des pauvres servantes)
3. Pach-pi (Passepiéd)
4. Sonig Kavell (La petite servante)
5. Fichta logodenn (La souris dans le buis)
6. Ar plac'h yaouank glac'h haret (La jeune fille affligée)
7. Son ar sistr (Chanson du cidre)
8. Bin, baon kloc'hoù ! (Bin, baon, les cloches !)

(20 minutes environ)

HENRI DUTILLEUX

Chansons de bord, extraits

1. Adieu cher camarade
2. Y'a z'un petit bois
3. Le Grand coureur
4. Les Filles de La Rochelle

(18 minutes environ)

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Irish Lieder (Chansons irlandaises), extraits :

1. Farewell Bliss and Farewell Nancy
2. This Ship must sail
3. The Return to Ulster
4. The Soldier in a foreign land

(15 minutes environ)

Trio WoO 39 : Allegretto

(5 minutes environ)

ZOLTÁN KODÁLY

Esti dal (Chant du soir)

(3 minutes environ)

Ave Maria

(2 minutes environ)

GYÖRGY LIGETI

Mátraszentimrei dalok (Mélodies de Mátraszentimre)

1. Három hordó (Trois tonneaux)
2. Igaz szerelem (Amour sincère)
3. Gomb, gomb (Pompons, pompons)
4. Erdobe, erdobe (Dans les bois)

(5 minutes environ)

NAOKO FUJIWARA piano
JUSTINA ZAJANCAUSKAITE violon
SARAH GIVELET violoncelle

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MARIE-NOËLLE MAERTEN direction

VINCENT MANAC'H né en 1973

Chansons de la pointe

Composées en 2012-2013. Commande de Radio France. Dédiées à Morgan Jourdain, à Marie-Noëlle Maerten et aux enfants de la Maîtrise de Radio France. « À la mémoire de mon grand-père François. » Créées le 11 juin 2013 à Bondy (salle André Malraux) par la Maîtrise de Radio France.

Né à Saint-Nazaire en 1973, Vincent Manac'h a poursuivi des études universitaires à Tours, à la Sorbonne et à l'École normale supérieure tout en suivant les cours d'analyse et d'esthétique de Michaël Lévinas et de Rémy Stricker au Conservatoire de Paris. Membre du chœur de chambre Les Cris de Paris depuis sa fondation en 1998, il s'intéresse tout particulièrement aux nouvelles écritures de la musique vocale lorsque la Maîtrise de Radio France l'invite à composer une pièce pour ses jeunes élèves, *La Vita nova*. Une commande qui l'oriente naturellement « vers le thème de l'enfance, non pas l'état-enfant, mais plutôt cheminement ; où l'être butine, se cogne, explore, grandit jusqu'au rivage de l'accomplissement ».

Aussi, lorsque la maîtrise lui propose de renouveler l'expérience en travaillant sur des chansons françaises, c'est avec enthousiasme qu'il relève le défi et part à la recherche de ses propres racines bretonnes, des mélodies que ses aïeux du Finistère ont pu chanter autrefois. Vincent Manac'h conçoit alors qu'il ne peut se contenter d'harmoniser les vieilles chansons : « Bartók, Falla, Ohana et Ravel nous ont démontré que nous pouvions appréhender ce répertoire de façons différentes, le réinventer tout en le respectant. » Refusant de se cantonner dans l'esprit du recueil, il veut écrire une œuvre cohérente, sélectionne *gwerziou* (ballades), comptines et danses afin de construire un véritable cycle, agençant les textes de façon à en obtenir une sorte d'histoire avec des lieux et des personnages récurrents. Les quais du port, l'église, la maison appartiennent au quotidien breton autant que les navires ; le marin n'est évoqué ici qu'à travers une chanson de femme. Et plus qu'une amusante souris, c'est bien la servante qui fait office de protagoniste, la jeune fille affligée étant sans doute celle qui ne peut participer à la fête car il lui faut veiller sur un enfant, et qui entend sangloter son petit dès la première pièce.

« Ces textes, explique Vincent Manac'h, n'ont pas tardé à faire réagir les enfants de la Maîtrise, qui ont été notamment marqués par l'apparente violence de Sonig Kavell. » Si le bref prélude instrumental évoque la mer et le chant des mouettes (glissements d'harmoniques du violoncelle), c'est là « une porte ouverte sur l'imaginaire plutôt qu'une simple imitation des bruits de la nature ». Puis les chansons se succèdent, avec leurs tessitures

souvent ramassées dans un intervalle de quinte, les pédales et bourdons de l'accompagnement, les polyphonies du *kan-ha-diskan*, chant à danser alternant meneur et autres voix. Certains effets sont typiques de l'écriture de Vincent Manac'h, tels ces phénomènes de décélération ou d'écrasement donnant l'impression d'éloignement ou de rapprochement. Certains termes réapparaissent d'un chœur à l'autre, tel le *laou* qui désigne ici une puce dans un procédé d'énumération innocent, servant là de diminutif à Guillaume. Mais plus encore que les mots, des motifs de carillon participent à l'unité de l'ensemble, accompagnent le balancement triste de l'enfant dans la quatrième chanson, provoquent les accords répétitifs dans la suivante, sans oublier les souvenirs de tintinnabulation décelables dans quelques superpositions de mouvements conjoints et d'arpèges. La clé du cycle sera alors donnée dans la dernière pièce, quand les cloches de nouveau résonneront, et quand les voix entonneront l'*Ave Maris Stella*. On retrouvera la « volée de cloches » des accords énoncés par le piano dans le chœur précédent et, le français se mêlant au latin dans la proximité du breton vernaculaire, il y aura à cet instant, comme dans de très anciens motets, une fusion du profane et du sacré, du savant et du populaire, qui nous mènera au cœur même de la Bretagne de nos grands-parents.

François-Gildas Tual

CETTE ANNÉE-LÀ :

1973 : Mort de Bruno Maderna et de Pablo Casals. *Le Solitaire* de Ionesco, *Le Camp des saints* de Jean Raspail. Traduction d'*Une journée d'Ivan Denissovitch* de Soljenitsine. Mort de Pearl Buck. Au cinéma : *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, *Amarcord* de Fellini, *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri, *La Nuit américaine* de Truffaut.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Roland Becker & Laure le Gurun, *La musique bretonne*, coop. Breizh, 1994. Un petit livre passionnant qui replace la musique dans son contexte social et historique, tout en plongeant le lecteur au cœur de la Bretagne d'autrefois et de ses plus fascinantes histoires.

- Sur le même sujet, recommandons aussi le remarquable travail d'Yves Defrance, *L'Archipel des musiques bretonnes*, édité conjointement par la Cité de la Musique et Actes Sud, accompagné de très beaux enregistrements.

HENRI DUTILLEUX 1916-2013

Chansons de bord

Harmonisation de chants traditionnels : 1950 et suivantes. Publication : à partir de 1950 pour certaines pièces, vers 1954 pour le cycle entier.

Quand la Maîtrise de la radiodiffusion française, future Maîtrise de Radio France, vit le jour en 1946, à l'initiative d'Henry Barraud, de Maurice David et de Pierre Capdevielle, ses fondateurs eurent très vite l'idée de commander à des compositeurs français des partitions qui puissent composer un répertoire idéal pour cet ensemble de jeunes chanteurs. Harmoniser des chansons populaires répondait parfaitement à cet objectif et permettait par ailleurs de redonner vie à des pages un peu oubliées, anonymes bien sûr, qui forment le sel de la tradition musicale française.

Henri Dutilleux travaillait à cette époque au service des illustrations musicales de la radiodiffusion. Il était tout désigné pour harmoniser de manière subtile ce type de chansons, qu'il para d'un nouveau lustre sans pour autant dévoyer leur rudesse ni leur candeur. Il fixa son choix sur des chansons de bord, c'est-à-dire des chansons de marins. « Tant de chants à virer, pomper, déhaler, hisser ou ramer ont tenu en haleine plus d'un marin avide de terres lointaines ! Couplets et refrains cadencés pour ne pas perdre la boussole, entonnés par le plus vaillant, et repris par tout l'équipage, ont toujours su reconforter les matelots désenchantés par une vie à bord solitaire, loin d'une vie au bord de la mer », raconte la chanteuse Emmanuelle Blasutta.

Des corsaires et des pirates, des tempêtes, des filles qu'on quitte, des femmes qui restent sur le port, les bords lointains, la solitude et l'amitié, c'est toute l'âpre vie des marins qui défile ici sous forme de tableaux naïfs, pittoresques, drôles ou nostalgiques. Dutilleux se retrouvait-il dans ces figures burinées, ces voiles claquantes et ces appels de grand large, lui qui, adolescent, vivait loin de l'océan et se décrivait comme « un jeune garçon studieux et mélancolique dans une ville de province (Douai) où l'on apprit un beau matin que Lindbergh venait de traverser l'Atlantique » ?

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1950 : Ionesco, *La Cantatrice chauve*. Le Corbusier construit l'église de Ronchamp. Braque, *L'Atelier*.

1952 : Hemingway, *Le Vieil Homme et la mer*. Steinbeck, *À l'est d'Eden*. John Cage, *4'33*. Création des *Vingt-quatre Préludes et fugues* de Chostakovitch à Léningrad. Rothko, *N°8*

1954 : Guerre d'Algérie. Vaccin antipoliomyélitique. Britten, *Le Tour d'écrou*. Messiaen, *Catalogue d'oiseaux pour piano*. Scandale au Théâtre des Champs-Élysées lors de la création de *Déserts* de Varèse. Pierre Henry, *Symphonie pour un homme seul*. Camus, *L'Été*. Mort de Colette. Mort des peintres Derain et Matisse.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Henri Dutilleux, *Mystère et mémoire des sons*, entretiens avec Claude Glayman, Belfond, 1993 ; nouvelle édition Actes sud, 1997. Dutilleux se dévoile, sans tout à fait se livrer.

- Pierre Gervasoni, *Henri Dutilleux*, Actes sud/Philharmonie de Paris, 2016. Un livre déconcertant : 1 700 pages détaillées sur la vie quotidienne de Dutilleux, fort peu de choses sur la musique.

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Chants irlandais

Composés de 1810 à 1820.

Sur les chemins d'Irlande ou de Bretagne, la Maîtrise s'évade sur les terres celtiques. Mais si l'on s'attend alors à rencontrer quelque musicien aux attaches finistériennes, nous n'imaginons peut-être pas trouver sur notre chemin le très allemand Beethoven. Sait-on que sa *Neuvième Symphonie* fut une commande de la Société philharmonique de Londres avant d'être créée à Vienne ? Désireux de diffuser sa musique en Angleterre, le compositeur entretint des rapports de plus en plus réguliers avec la vie musicale britannique, grâce au violoniste et célèbre organisateur de concert Johann Peter Salomon, lui aussi né à Bonn et autrefois au service du Prince électeur, grâce à Ferdinand Ries, ancien élève et secrétaire du compositeur, et grâce à George Thomson, collectionneur de chants populaires aspirant à sauver ce répertoire de l'oubli.

Automne 1803 : Thomson commande à Beethoven six sonates sur des mélodies écossaises. Bien que ces pièces n'aient jamais vu le jour, Beethoven lui annonce deux séries de variations pour piano sur *God save the Queen* et *Rule Britannia*, « qui sont bien faciles et qui, à ce que j'espère, auront un bon succès ». Déjà proposées par Ries à Simrock, elles n'ont pas été spécifiquement écrites pour Thomson, mais elles en disent long sur le désir du musicien de conquérir le public outre-Manche. Quant au choix des thèmes, il s'explique aisément, se portant sur des mélodies familières à la plupart des oreilles du continent, mélodies que Beethoven réemploiera dix ans plus tard pour célébrer, avec sa *Bataille de Vitoria*, la victoire de Wellington sur les troupes napoléoniennes en Espagne...

Novembre 1809 : George Thomson passe une nouvelle commande, de quelques quintettes et sonates cette fois, mais ne parvient pas à s'entendre sur les prix avec Beethoven. Un autre projet sera pourtant mené à terme : l'harmonisation et l'adaptation de chants gallois, écossais ou irlandais, pour voix et trio avec piano. Si Thomson attend de l'œuvre qu'elle soit sans difficulté particulière, il ne prétend à aucune rigueur d'ethnomusicologue, met les mélodies au goût du public quitte à en retravailler certains caractères littéraires ou musicaux, et plutôt que d'éditer les textes originaux, demande notamment à Robert Burns et à Sir Walter Scott de nouveaux vers. Comme d'autres musiciens mis à contribution, parmi lesquels Haydn, Weber, Hummel, Kozeluch et Pleyel, Beethoven est vraisemblablement sensible à l'intérêt financier de l'affaire dans la mesure où le commanditaire se montre

assez généreux, mais se révèle tout aussi intéressé par ce fonds populaire. Réclamant les textes des poèmes afin de mieux maîtriser la signification de la musique, il n'obtient en retour que de brèves indications et quelques titres.

Curieux arrangements alors que ces pièces à une ou plusieurs voix, écrites « con amore » mais souvent accompagnées comme n'importe quel lied, quitte à recourir à quelques chromatismes étrangers au style initial ! Quand les tournures se font plus modales, Beethoven use généralement de modulations pour restaurer le sentiment tonal : « Les chants écossais, explique-t-il, nous montrent comment, grâce à l'harmonie, la mélodie la plus fantaisiste peut être traitée en s'abandonnant au caprice de l'inspiration. » De l'expérience se dégage alors un savoureux mélange de simplicité et de raffinement.

Aspirant à l'universalité, Beethoven aurait voulu constituer une sorte d'anthologie mondiale, et il s'est engagé avec Thomson sur d'autres répertoires, venus aussi bien du Sud ou du Nord que d'Europe centrale. Aussi est-ce à un véritable voyage que nous convie le musicien avec le présent programme irlandais...

François-Gildas Tual

Trio WoO 39

Composé le 26 juin 1812. Publié en 1830.

Si Beethoven nous a laissé sept trios avec pianos qu'on dira « officiels », pour aller vite, et dont le dernier n'est autre que le *Trio* « à l'Archiduc », il a également écrit deux autres partitions du même genre inscrites à son catalogue posthume (affectées d'un numéro précédé des lettres « WoO » pour *Werke ohne Opus*, « Œuvres sans opus »). Conçu en un seul bref mouvement, le *Trio WoO 38*, dédié à Maximiliane Brentano, fut composé le 26 juin 1812 mais seulement publié dix-huit ans plus tard par Dunst à Francfort.

Ch. W.

CES ANNÉES-LÀ :

1811 : Naissance de Liszt. Création du *Concerto pour piano n°5* de Beethoven. Chateaubriand élu à l'Académie française.

1812 : Goethe et Beethoven se rencontrent à Toeplitz (aujourd'hui Teplice). Premier concert de la Société philharmonique de Vienne. Goya commence *Le Tribunal de l'Inquisition* et *L'Enterrement de la sardine*. Napoléon : campagne de Russie. Prise de Moscou par la Grande Armée. Retraite française et désastre de la Bérézina. Les États-Unis déclarent la guerre à la Grande-Bretagne. Invention de la presse cylindrique.

1813 : Naissance de Verdi et Wagner. Schubert, *Quatuor à cordes n°3*. Jane Austen, *Orgueil et Préjugés*. Naissance de Kierkegaard.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Elisabeth Brisson, *Ludwig van Beethoven*, Fayard / Mirare, 2004. On ne compte plus les biographies et les recueils d'analyses consacrés à Beethoven et à son œuvre. Parmi les petits livres, il en est plusieurs de grande valeur, tel le bref « Solfège » d'André Boucourechliev, si singulier du fait de sa vision de compositeur. Le petit livre d'Elisabeth Brisson s'impose lui aussi, par sa clarté et par la finesse de son approche de l'homme, tout en tenant compte des récents travaux musicologiques sur le sujet.

ZOLTÁN KODÁLY 1882-1967

Esti dal (Chant du soir) - Ave Maria

Pièces composées en 1938 et 1935.

Dès 1905, le jeune Zoltán Kodály entreprend de collecter les musiques paysannes de Hongrie, s'enfonçant dans les campagnes pour faire chanter les villageois et sauver de l'oubli, avant qu'il disparaisse, un patrimoine folklorique ancestral inconnu des villes. Il partage cette passion ethnomusicologique avec son ami Béla Bartók, qui part, lui aussi, sur les chemins de Transylvanie et autres contrées d'Europe centrale. Du matériau musical collecté, les deux hommes tirent des dizaines de transcriptions ou d'adaptations, *a cappella* ou avec piano.

Si la musique de chambre, en particulier la célèbre est magnifique *Sonate pour violoncelle seul* op. 8 de 1915, impose Kodály comme une figure essentielle de l'avant-garde musicale hongroise, les chœurs *a cappella* deviennent prédominants dans son œuvre à partir des années vingt. En 1923 en effet, la création du *Psalmus Hungaricus*, composé pour le 50^e anniversaire de la réunion de Buda, Obuda et Pest, conduit Kodály à travailler avec un chœur d'enfants. Ce travail est le point de départ de la vocation du compositeur pour l'enseignement du chant choral aux jeunes ; et, au-delà, de sa vocation pour l'enseignement de la musique par le biais du chant choral dès l'âge le plus tendre. Cette « méthode Kodály » est aujourd'hui utilisée dans le monde entier.

Esti dal est l'harmonisation d'un chant populaire fameux en Hongrie. Kodály la réalise en 1938, aux heures sombres d'une menace hitlérienne grandissante. La mélodie est simple, paisible. Après une partie centrale plus enlevée, le chant s'achève *pianissimo* et bouche fermée. Cette harmonisation est toujours si appréciée aujourd'hui qu'elle a fait l'objet d'un *flash mob*, en 2013, pour l'ouverture du Festival Ars sacra de Budapest ! (<https://www.youtube.com/watch?v=b055cHvLgTk>)

Membre d'un chœur de cathédrale dans sa jeunesse, Kodály a laissé de nombreuses partitions de musique sacrée, composées en particulier avant 1945 : *Te Deum*, *Psalmus Hungaricus*, *Missa Brevis*, *Stabat Mater* et plusieurs *Ave Maria*. L'entrée de la Hongrie dans le bloc communiste aux lendemains de la seconde guerre mondiale mit un terme à cette veine religieuse. L'*Ave Maria* de 1935, composé trois ans avant *Esti Dal*, est une page brève, limpide, pour chœur à trois voix.

CES ANNÉES-LÀ :

1935 : Prokofiev, *Deuxième Concerto pour violon et orchestre*. Création de *Porgy and Bess* de Gershwin à Boston. Mort d'Alban Berg. Freud, *Malaise dans la civilisation*. Giono, *Que ma joie demeure*. Au cinéma : *Les Temps modernes* de Chaplin. Lois antisémites de Nuremberg. Mao Zedong est nommé Président du Comité central du Parti communiste chinois pendant la « Longue Marche ». Ouverture du métro de Moscou.

1938 : Bloch, *Concerto pour violon et orchestre*. Honegger, *Jeanne d'Arc au bûcher*. Barber, *Adagio*. Création de la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Bartók. Sartre, *La Nausée*. Gracq, *Au château d'Argol*. Au cinéma : Carné, *Quai des brumes*. Anschluss (annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie). Accords de Munich. Nuit de Cristal en Allemagne.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *Guide de la musique sacrée et chorale profane de 1750 à nos jours*, Fayard 1993, article « Kodály », par Claire Delamarche.

GYÖRGY LIGETI 1923-2006

Mátraszentimrei dalok (Mélodies de Mátraszentimre)

Quatre pièces pour chœur d'enfants a cappella sur des textes populaires hongrois. Composées en 1955. Créées le 9 juin 1984, à Saarbrücken (Allemagne) par le Chœur de chambre Hagen, sous la direction de Robert Pappert.

Adaptation de chansons folkloriques, les *Mélodies de Mátraszentimre* font partie de la première période de l'œuvre de György Ligeti, période dite « hongroise » qui s'étend de ses débuts, en 1941, à sa fuite de la Hongrie en 1956. Né en Transylvanie, Ligeti fit ses premières études musicales au Conservatoire de Cluj, en Roumanie, où il fut fortement marqué par sa découverte de l'œuvre de Bartók, alors en exil aux États-Unis. « Bartók était en Hongrie un symbole absolu dans un cercle cultivé », confia Ligeti bien plus tard.

Dans le sillage de Bartók, mais aussi de Kodály, Ligeti compose alors beaucoup de musique vocale a cappella sur des textes populaires. Ici, le *flirt* et l'amour se déclinent sur fond de vie paysanne, avec tonneaux de vin, salades, portail grillagé de cuivre, forêt de romarin.

Les quatre *Mélodies de Mátraszentimre* évoquent ainsi successivement le vin et le plaisir (*Trois tonneaux*, à deux voix), la fidélité mélancolique du soldat éloigné de sa belle par la conscription (*Amour sincère*, à deux voix), les regards et les baisers (*Pompons, pompons*, à deux voix), le bouvier qui perd son bœuf par amour (*Dans les bois*). La sève de la musique populaire est là avec ses accents, ses tournures mélodiques et harmoniques, sa vitalité rythmique, ou sa nostalgie.

Laetitia Le Guay

CETTE ANNÉE-LÀ :

1955 : Création du *Marteau sans maître* de Pierre Boulez. Juliette Gréco chante « Si tu t'imagines » et Edith Piaf « C'est à Hambourg ». Georges Brassens écrit « Les Sabots d'Hélène ». Nabokov, *Lolita*. Faulkner, *Chasse matinale*. Le *Voyeur* de Robbe-Grillet reçoit le Prix des critiques. Nicolas de Staël, *Nu couché bleu*. Mort de Paul Claudel, Thomas Mann, Pierre Teilhard de Chardin, Fernand Léger.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Karol Beffa, *György Ligeti*, Fayard, 2016.

- Simon Gallot, *György Ligeti et la musique populaire*, Symétrie, 2010.

Vincent MANACH' *Chansons de la pointe*

I. Martolodet

Martolodet, oh dites-moi

Combien mettez-vous dans un cent de blé ?

Vantur madirette !

Vo' grandur gravezezi

Vantur madiri.

On met sept livres moins cin(q) sous,

Embarquez-vous avec nous la belle.

Vantur madirette !

Vo' grandur gravezezi

Vantur madiri.

Quand sur le navire elle mit le pied,

Les voiles hissées, il prit le large.

Vantur madirette !

Vo' grandur gravezezi

Vantur madiri.

Aux Indes avec nous, vous partirez.

Aux Indes avec vous je ne veux aller !

Vantur madirette !

Vo' grandur gravezezi

Vantur madiri.

2. Son ar mitijen paour

Dimanche matin,

Allant à Grand'mess je pris mon chemin.

Coupant à travers champs,

J'entendis l'oiseau dans son arbre.

La ré lon la rélon li lon ré

La ré lon la.

L'oiseau disait

Que les jeunes filles sont déguisées.

Dentelles, coiffe, rich'ou pauvres

Toutes sont parées.

La ré lon la rélon li lon ré

La ré lon la.

3. Pach-pi

Commençons par un, Digou Digou

Le un, doublons-le, Digouda.

À moi les poux, Laou Digou Digou,

À vous les puces, Laou Digouda

À moi les puces, Laou Digou Digou,

À vous les poux, Laou Digouda.

Commençons par deux, Digou Digou

Le deux, doublons-le, Digouda.

À moi les poux, Laou Digou Digou,

À vous les puces, Laou Digouda

À moi les puces, Laou Digou Digou,

À vous les poux, Laou Digouda.

La souris bouge, bouge

Sur la branche, sur la bûche,

La souris bouge, bouge

Sur la branche d'épine

Au-dessus, au-dessous

Sur la branche, sur la bûche,

Au-dessus, sur le haut,

Sur la branche d'épine.

Embrassez-moi, je vous embrasserai !

Ne dites pas ce que je vous ferai.

Rink sink sa ! Embrassez-moi belle !

Rink sink sa ! Embrassez-moi donc !

Commençons par trois, Digou Digou

Le trois, doublons-le, Digouda.

À moi les poux, Laou Digou Digou,

À vous les puces, Laou Digouda

À moi les puces, Laou Digou Digou,

À vous les poux, Laou Digouda.

4. Sonig Kavell

Mon bel enfant

Dormez vontent,

Pour vous je chanterai.

Mèr' ne tardera plus longtemps

Pour donner de son lait.

Pour l'heure, elle tourne, danse,

Le père est au café.

Moi qui chante en silence,

Je reste à vos côtés.

Mon bel enfant
Dedans son lit
Serais-je votre amie ?
D'une poignée
de graviers
Je vous baptiserai.

5. Ficha logodenn

Souris gratte, fait son nid
Dans le buis.

Museau rose, ventre gris
Dans le buis.

Griffe, gratte, creuse un lit
Dans le buis.

Souris creuse, fait du bruit
Dans le buis.

Chat en chasse, chat tapi
Dans le buis.

Souris trotte, pousse un cri
Loin du buis.

6. Ar plac'h yaouank glac'haret

À quoi me sert d'être belle ?
C'est point pour me marier,
Oh !
C'est point pour me marier.

Ne pleurez point ma fille :
D'ici un an vous s'rez mariée
Oh !
D'ici un an vous s'rez mariée

D'ici un an, point de mariée
D'ici un an, je s'rai enterrée.

Et sur ma tombe, deux, trois bouquets,
Oh !
Un rouge et deux violets.

7. Son ar sistr

I. Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Passe l'hiver, vienne l'été.

Bois donc du cidre, Laou,
Le fiancé
N'a pas choisi sa mariée.

Amour jeté, bolée brisée.

Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Le cidre coule à en pleurer.

Tonneau vidé, chagrin noyé !

Bois donc du cidre, Laou,
Le malmené
Retrouvera sa liberté.

II. Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Passe l'hiver, vienne l'été.

Bois donc du cidre, Laou,
Sous la ramée,
Le cidre est fait pour oublier.

Les fill' sont faites pour être aimées !

Bois donc du cidre, Laou,
À mes côtés,
Enivre-moi pour la soirée.

Un baiser pour deux, trois gorgées !

Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Cidre tiré, baiser volé.

Au Grand Pardon
Je vais danser
Lon la !

Donnons le ton,

Laissons tomber
Les las !

Au Grand Pardon tu danseras
La ronde tourne, prenons le pas !

III. Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Passe l'hiver, vienne l'été.

Bois donc du cidre, Laou,
Sous la ramée,
Le cidre est fait pour oublier.

Les fill' sont faites pour être aimées !

Bois donc du cidre, Laou,
À mes côtés,
Enivre-toi pour la soirée.

Un baiser pour deux, trois gorgées !

Bois donc du cidre, Laou,
Tends ta bolée,
Baiser donné, bolée vidée.

8. Bin Baon, Kloc'hoù !

Bin Baon, Kloc'hoù
Jegou Begou
À trépassé
D'une ventrée
De boudins, de pâtés.
Tourtes, crèp' et panés,
Avalés, dévorés !
Le Jegou a passé.

Deux panerés
De pain trempé
De lait caillé !
Lardé, sauté,
Boudins, cochon grillé !
Tourtes, crèp' et panés,
Avalés, dévorés !
Le Jegou a passé.

Ave Maris Stella
Dei Mater Alma
Atque Semper Virgo
Felix Caeli Porta
Amen.

Henri DUTILLEUX, *Chansons de bord* (extraits)

Adieu cher camarade

Adieu, cher camarade, adieu, faut nous quitter
Faut quitter la bamboche, à bord il faut aller
En arrivant à bord en montant la coupée
À l'officier de quart il faudra se présenter il faudra se présenter
Jour de fête et dimanche, on nous fait travailler
comme les bêtes de somme qui sont chez nos fermiers
Pour ration des gourganés, du biscuit plein de vers,
Le quart de vin en bas et la nuit les pieds aux fers la nuit les pieds aux fers
Et vous jeunes fillettes qui avez des amants
Bourlinguant tout là-bas à bord des bâtiments
Ah ! Soyez-leur fidèles, gardez bien votre cœur
À ces marins modèles qui ont tant de malheur, qui ont tant de malheur !

Y a z'un petit bois

Derrière' chez nous y a z'un p'tit bois
Hourra ! mes boués Hourra !
Derrière' chez nous ya z'un p'tit bois
Tra la la la la la Hourra !
J'cueillis deux fraises j'en mangis trois
Hourra ! mes boués Hourra !
J'cueillis deux fraises j'en mangis trois
Tra la la la la la Hourra !

Avec une fillette de quinze ans

Hourra ! mes boués Hourra !

Avec une fillette de quinze ans

Tra la la la la la la

Sa mère arrive au même instant

Sa mère arrive au même instant

Tra la la la la la la

Que faites-vous à mon enfant

Hourra ! mes boués Hourra !

Que faites vous à mon enfant

Tra la la la la la

J'suis en train d'lui compter les dents

Hourra ! mes boués Hourra !

J'suis en train d'lui compter les dents

Tra la la la la la

Sur le devant il lui manque une sur devant

Hourra ! mes boués Hourra !

Sur le devant il lui manque une sur devant

Tra la la la la la

Il m'en manque une également

Hourra ! mes boués Hourra !

Il m'en manque une également

Tra la la la la la

J'les pose qu'à celles de quinze ans

Hourra ! mes boués Hourra !

Les vieilles pour le commandant

Tra la la la la la

Le Grand coureur

Le corsair' le Grand coureur est un navir' de malheur
quand il se met en croisière pour aller chasser l'Anglais,
le vent, la mer et la guerre tournent contre le Français
Allons les gars gai ! gai ! allons les gars gaiement !
Un jour un Anglais vraiment à double rangée de dents
un marchand de mort subite est signalé par tribord
au lieu de braser en fuite nous courrons vers notre mort !
Allons les gars gai ! gai ! allons les gars gaiement !
Ses boulets tombent sur nous, nous lui rendons coup pour coup.
pendant que la barbe enfume à nos bras matelots
dans un gros bouchon de ma brume il nous échappe aussitôt !
Allons les gars gai ! gai ! allons les gars gaiement !
Pour finir ce triste sort, nous venons périr au port
dans cette affreuse misère, quand chacun s'a vu perdu
chacun selon sa manière s'a sauvé comme il a pu
Allons les gars gai ! gai ! allons les gars gaiement !
Le cap'tain et son second s'ont sauvés sur un canon
le maître sur la grande ancre le commis dans son bidon !
Ah ! le sacré vilain canere le voleur de rations
Allons les gars gai ! gai ! allons les gars gaiement !
Si l'histoir' du Grand Coureur a pu vous toucher le coeur
ayez donc belles manières et payez nous largement !
du vin, du rack, de la bière et nous serons tous contents
Allons les gars gai ! gai ! allons les gars gaiement !

Les Filles de la Rochelle

Sont les fill's de La Rochelle ont armé un bâtiment ont armé un bâtiment
Pour aller faire la course dedans les mers du Levant
Ah ! la feuille s'en vole s'en vole Ah ! la feuille s'en vole au vent !
Le grand vergue est en ivoire les poulies en diamant les poulies en diamant
La grand' voile est en dentelle, la misaine en satin blanc
Ah ! la feuille s'en vole s'en vole Ah ! la feuille s'en vole au vent !
Les cordages du navire sont de fil d'or et d'argent sont de fil d'or et d'argent
Et la coque est en bois rouge travaillé fort proprement
Ah ! la feuille s'en vole s'en vole Ah ! la feuille s'en vole au vent !

L'équipage du navire c'est tout filles de quinze ans c'est tout filles de quinze ans
Le cap'tain' qui les commande est le roi des bons enfants
Ah ! la feuille s'en vole s'en vole Ah ! la feuille s'en vole au vent !
Hier faisant sa promenade dessous le gaillard d'avant dessous le gaillard d'avant
Aperçut une brunette qui pleurait dans les haubans
Ah ! la feuille s'en vole s'en vole Ah ! la feuille s'en vole au vent !
Qu'avez-vous gentill' brunette qu'avez-vous à pleurer tant qu'avez-vous à pleurer tant
Avez-vous perdu vot' mère ou quelqu'un de vos parents
Ah ! la feuille s'en vole s'en vole Ah ! la feuille s'en vole au vent !
J'ai cueilli la rose blanche qui s'en fut la voile au vent qui s'en fut la voile au vent
Elle est partie vent arrière reviendra z'en louvoyant
Ah ! la feuille s'en vole s'en vole Ah ! la feuille s'en vole au vent !

Ludwig van BEETHOVEN, *Irische Lieder* (extraits)

Farewell bliss and farewell Nancy
Farewell bliss and farewell Nancy,
Farewell fleeting joys of fancy;
Hopes and fears and sighs that languish
Now give place to careless anguish.
Why did I so fondly love thee?
Why to mutual passion move thee?
Why to wearing sorrow bring thee?
Why let causeless slander sting thee?

Gazing on my precious treasure,
Lost in reckless dreams of pleasure,
Thy unspotted heart possessing,
Grasping at the promis'd blessing,
Pouring out my soul before thee,
Living only to adore thee,
Could I see the tempest brewing?
Could I dread the blast of ruin?

Had we never lov'd so kindly;
Had we never lov'd so blindly,
Never met, or never parted,
We had ne'er been broken hearted.
Fare thee well, thou first and fairest,
Fare thee well, thou best and dearest;
One fond kiss, and then we sever,
One farewell, alas! For ever.

*Adieu félicité et adieu Nancy,
Adieu la joie et l'espoir.
(Chant mélancolique d'adieu à l'amour.)*

Thy ship must sail
Thy ship must sail, my Henry dear,
Fast comes the day, too soon, too sure;
And I, for one long tedious year,
Must learn thy absence to endure.
Come let me by my pencil's aid
Arrest thy image ere it flies;
And like the fond Corinthian maid,
Thus win from Art what Fate denies.

And I will hang with fondness warm
O'er all that there I pictur'd see;
To others but a mimic form, -
But oh! My life, my love to me.
Or let me sing the song so dear,
The song that told thy bosom's fire,
When first, our favorite willows near,
I bade thee wake thy ready lyre.

Yes, o'er and o'er, I'll sing and play
The song beneath those willow trees,
When thou, alas! Art far away,
And nought but thoughts of thee can please.
Dear sister Arts! Of power divine,
To soothe the heart when cheerless found,
And near, with moonlight gleam to shine,
When all the world is darkness round.

*Ton bateau doit partir, mon cher Henri,
Le jour va bientôt venir.*

(Chant sur la nostalgie d'un garçon qui doit prendre le bateau et quitter son pays natal.)

The Return to Ulster
Once again, but how chang'd since my wanderings began
I have heard the deep voice of the Lagan and Bann,
And the pines of Clanbrasil resound to the roar
That wearies the echoes of fair Tullamore.
Alas! My poor bosom, and why shouldst thou burn!
With the scenes of my youth can its raptures return?
Can I live the dear life of delusion again,
That flow'd when these echoes first mix'd with my strain?

It was then that around me, though poor and unknown,
High spells of mysterious enchantment were thrown;
The streams were of silver, of diamond the dew,
The land was an Eden, for fancy was new.

I had heard of our bards, and my soul was on fire
At the rush of their verse, and the sweep of their lyre:
To me 'twas not legend, nor tale to the ear,
But a vision of noontide, distinguish'd and clear.

But was she, too, a phantom, the maid who stood by,
And listed my lay, while she turn'd from mine eye?
Was she, too, a vision, just glancing to view,
Then dispers'd in the sunbeam, or melted to dew?
Oh! Would it had been so, - O would that her eye
Had been but a star-glance that shot through the sky,
And her voice, that was moulded to melody's thrill
Had been but a zephyr that sigh'd and was still.

*Me voici de retour, mais comme mon pays a changé !
(L'Irlandais de retour en Ulster est heureux de retrouver son pays natal mais mesure le temps qui a passé.)*

The soldier in a foreign Land
The piper who sat on his low mossy seat,
And piped to the youngsters so shrill and so sweet;
The far distant hum of the children at play,
And the maiden's soft carol at the close of the day.

Ah! This was the music delighted my ear,
And to think of it now is so sad and so dear!
Ah! To listen at ease by my own cottage door,
To the sound of my own native village once more!

At night as I keep on the wearisome watch,
The sound of the west wind I greedily catch,
And the shores of dear Ireland then rise to my sight,
And my own native valley, that land of delight.

Divided so far by a wide stormy main,
Shall I ever return to our valley again?
Ah! To listen at ease by my own cottage door,
To the sound of my own native village once more!

*Le soldat dans un pays étranger.
(L'histoire d'un joueur de cornemuse loin de chez lui.)*

Zoltán KODÁLY

Esti dal
*Erdő mellett estvelédtem, subát fejem alá tettem,
öszszetértem két kezemet, úgy kértem jó
[Istenemet :
En Istenem, adjál szállást, már meguntam
[a járkálást,
a járkálást, a bujdosást, Az idegën földön lakást.
Adjon Isten jó éjszakát, küld je hozzám
[szentangyalát,
bátorítsa szívünk álmát,
Adjon Isten jó éjszakát, Adjon isten jó éjszakát.
Metsänlaitaan ilta ehti, viitan käärin pielukseksi.
Ristin kädet rinnalleni puhuisani Luojalleni :
Taivaan isä, kotiin kaipaam,
uupunut oon vaeltamaan, vaeltamaan,
piileksimään vieraan talon tanhuvilla.
Taivaan isä, hyvää yötä, enkelisi anna myötä,
rohkeaks tee sydämeni, Taivaan isä, hyvää yötä,
Taivaan isä, hyvää yötä.*

Ave Maria
*Ave Maria gratia plena
Dominus tecum.
Benedicta tu in mulieribus,
Et benedictus fructus ventris tui Jesus.
Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis peccatoribus,
Nunc et in hora mortis nostrae.
Ave Maria.*

Chant du soir
Le soir est arrivé à l'orée du bois,
je plie ma pèlerine pour en faire un oreiller.
Je joins les mains sur ma poitrine en parlant
à mon Seigneur :
Père céleste, je voudrais être chez moi,
je suis épuisé de marcher, de marcher,
de me cacher dans une maison étrangère.
Père céleste, bonne nuit,
que tes anges soient avec moi,
rend mon cœur courageux.
Père céleste, bonne nuit,
Père céleste, bonne nuit.

Sainte Marie,
O Vierge Mère,
Pleine de grâce,
Priez pour nous malheureux pécheurs
A l'instant suprême,
A l'heure de notre mort !
Ainsi soit-il !

1. Három hordó

*Három hordó borom van
mind a három csapon van,
olyan édes, mint a méz,
ki kit szeret, arra néz.*

*Három bokor saláta,
három kislány kapálta,
nem kell nekem saláta,
csak az aki kapálta.*

*Mind a Három
Igyunk itt, igyunk itt,
jó helyen vagyunk itt.
Csurrog is, csepeg is,*

*elmúlathatunk itt!
Igyál már, igyál már,
ha ide fíradtál,
fáradtságod után
párnádban nyugodjál.*

Három hordó borom van...

*Három bokor ribizli,
három kislány szemezi.
Nem kell nekem ribizli,
csak az aki szemezi!*

2. Igaz szerelem

*Kis angyalom rácsos-rezes kapuja,
jaj, de sokat kinyílott a számomra.
Isten véled, rezes kilincses ajtó,
te meg babám, olvasd el a behívót.
Olvasd el a sorozó leveletem,
az után meg felejtse el a nevemet.
Én a neved soha, soha el nem felejttem,
látod babám, ez az igaz szerelem.*

3. Gomb, gomb

*Gomb, gomb, gomb, gomb, sor gombom,
selyem lajbmim gombolom,
harminchárom sor gomb rajta,
sej, réti rózsám neve rajta.*

1. Trois tonneaux

J'ai trois tonneaux de vin rouge
Couleur de sang dans un verre,
Douceur de miel quand il coule,
De feu, il lèche le verre.

J'ai trois têtes de chou-fleur,
A côté trois jeunes filles ;
Si je n'aime pas les choux,
J'aime bien les demoiselles.

Dans le jardin,
Buvons bien, buvons bien,
Sans regret, sans remord !
Comme il court, comme il coule !

Les yeux brillent, les joues luisent !
Bois aussi, bois aussi,
Toi mon hôte, mon ami !
Bois aussi, bois aussi,
Détends-toi, là au calme.

J'ai trois tonneaux de vin rouge

J'ai trois buissons pleins de fruits,
Trois demoiselles j'ai aussi.
Je donnerais tous les fruits
Pour garder les jouvencelles,

2. Amour sincère

Petite porte dorée du jardin,
Comme souvent j'ai attendu sur ton seuil !
Salut petit portail que j'aime tant.
Viens, mon doux cœur, viens et lis cette missive :
Je suis appelé pour aller à la guerre.
Mon nom je t'en prie, oublie-le bien vite.
Ton nom, jamais, jamais, je ne pourrai oublier.
Vois, mon doux cœur, mon amour est sincère.

3. Pompon

Pompon, pompon, beau pompon,
Accroché à mon blouson.
Trente-trois jolis pompons,
Semblables à ceux de son chapeau,

*Sej, réti rózsám neve
rajta, de rávarrva*

*Sej! gomb, sej! gomb
Haj, a zsíros papiros,
úgy szép a lány, ha piros,
ha nem piros színtelen,
sej, megőlelem kénytelen,
megőlelem, megcsókolom szívesen.*

4. Erdőbe, erdőbe
*Erdőbe, erdőbe, rozmarin erdőbe,
elveztettem az ökröm
el ám a szerelemben.
Talpra, ökrész, talpra!
Rég be van az hajtva,
a bíró udvarán
szól a csengő rajta.*

*Ismerem a csengőt,
vót is a kezembe,
a mostani vásárban
vettem virág ökrömre.
Száz forint az ára,
rózsám a gazdája,
aranyos betűvel
van a neve rávágva!*

Qui me rappellent mon amour
Et le sien pour moi.

Eh ! pompon, pompon,
Ses joues sont comme des roses,
Sa voix si douce quand elle parle.
Quand je pense à tous ses charmes,
Je veux la tenir dans mes bras,
La tenir tendrement dans mes bras.

4. Dans les bois
Dehors dans les bois, les bois, dehors dans les bois si verts,
J'ai perdu mon bœuf, mon bœuf,
Mes pensées tournées vers ma chérie,
« Aidez-moi à le trouver ! »
« Inutile, regarde,
Il y a longtemps qu'il est rentré !
N'entends-tu pas sa cloche,
Ding, dong, ding, dong,
C'est sa cloche, c'est sûr,
Je la reconnaitrai partout.
Au marché j'achèterai,
Une longe de cuir pour mon bœuf,
Quel qu'en soit le prix !
Et je dirai à ma chérie
Que j'écrirai son nom dessus,
Gravé en lettres d'or le plus fin.

Naoko Fujiwara

PIANO

Après avoir obtenu le diplôme de l'Université musicale Musashino à Tokyo, Naoko Fujiwara vient se perfectionner en France où, bientôt, elle commence une carrière de concertiste, donne des récitals en Europe et au Japon. Elle enseigne au Conservatoire à rayonnement départemental d'Évry, au Conservatoire de Bagneux et à la Maîtrise de Radio France.

Justina Zajancauskaitė

VIOLON

Justina Zajancauskaitė étudie le violon à l'École nationale des arts puis à l'Académie de musique de Lituanie à Vilnius dans la classe du professeur Jurgis Dvarionas avant d'entrer dans la classe de Boris Garlitsky au CNSMD de Paris en 2006. Elle effectue par la suite un master dans la classe d'Olivier Charlier. Elle a bénéficié des conseils de Bruno Pasquier, Hae Sue Kang, Itamar Golan. Elle a obtenu le Prix spécial au Concours international Jasha Heifetz, le Grand Prix au Concours Balys Dvarionas, est lauréate de la Fondation internationale Nadia et Lili Boulanger, et de la Fondation pour la vocation. Chambriste, elle forme avec sa sœur pianiste un duo. Depuis 2014, elle fait aussi partie du Quatuor à cordes Élysée avec lequel elle a enregistré trois disques.

Elle a fondé un festival de musique classique en 2007 en Lituanie : Le « Rokiskio Festivalis ».

Sarah Givelet

VIOLONCELLE

Diplômée du CNSMD de Lyon, Sarah Givelet se perfectionne auprès de grands violoncellistes comme Anne Gastinel, Emmanuelle Bertrand, Lluís Claret, Michel Strauss et Alain Brunier. Elle se produit avec l'Ensemble 2e2m et dans de nombreux festivals (Lucerne, Présences, Avignon...), au sein d'ensembles de musique de chambre et avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle travaille avec des compositeurs comme Helmut Lachenmann, George Benjamin, Tõn-Thât Tiêt, Jacques Rebotier, Franck Krawczyk et Vincent Manac'h. Elle joue dans des spectacles mêlant le théâtre et la musique tels que « Mozart et Salieri ». Elle crée plusieurs spectacles avec le compositeur et auteur Jacques Rebotier, où elle devient joueuse-conteuse. Sarah Givelet a fondé le duo violoncelle/contrebasse Du vent dans les cordes avec la contrebassiste Charlotte Testu ; elles ont notamment créé le spectacle jeune public « Mon saumon a de la chance » écrit et mis en scène par Jacques Rebotier. Elle est membre du quatuor à cordes A4&+, spécialisé dans la création et les formes interdisciplinaires. Elle enseigne le violoncelle au Conservatoire à rayonnement départemental de Gennevilliers.

Marie-Noëlle Maerten

DIRECTRICE MUSICALE ADJOINTE
DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Marie-Noëlle Maerten a commencé sa formation au sein des Petits chanteurs de Valenciennes et au Conservatoire de la même ville en chant et violon. Elle poursuit son parcours au Conservatoire de Lille dans la classe de Claire Marchand. Après avoir participé en tant que soprano à divers ensemble vocaux (Maîtrise de Radio France, Maîtrise Notre-Dame de Paris, Les Demoiselles de Saint Cyr et l'Ensemble vocal Intermezzo), Marie-Noëlle Maerten se tourne vers la direction de chœur. Elle assure de nombreux stages de formation et à conseiller les maîtrises en création en France. Elle est également appelée à diriger des œuvres pour chœur de jeunes ou d'adultes. Avec La Musique de Léonie, structure proposant stages, concerts et créations pour le plus grand nombre, elle crée en 2008 l'ensemble vocal La Bonne Chanson, puis en 2011 La Maîtrise de Léonard, chœur d'enfants installé à Saint-Jean de Braye qui propose une formation musicale et vocale liée à la production scénique. Après avoir occupé les fonctions de chef de chœur assistant, de conseillère aux études et de déléguée pédagogique, Marie-Noëlle Maerten a été nommée directrice musicale adjointe de la Maîtrise de Radio France, le 1^{er} décembre 2015.

Maîtrise de Radio France

SOFI JEANNIN, DIRECTRICE MUSICALE

La Maîtrise de Radio France a été fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui lui ont apporté leurs connaissances et leur savoir-faire. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de « mi-temps pédagogique » comportant un enseignement général le matin et une formation musicale l'après-midi. Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleul est associé aux orchestres de Radio France, et régulièrement sollicité par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper ou le City of Birmingham Symphony Orchestra. La Maîtrise est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel... Elle a aussi sa propre saison de concerts, avec pour mission de mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants et d'élaborer une politique de commande de partitions signées Iannis Xenakis, Manuel Rosenthal, Isabelle Aboulker, Alexandros Mar-

kéas, Edith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moultaqa, Philippe Hersant, etc. Aujourd'hui, près de 180 élèves suivent l'enseignement de la Maîtrise, qui comporte un cursus intense de cours de chœur, chant, piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales et bénéficient d'un enseignement totalement gratuit de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. En 2007, la Maîtrise de Radio France a ouvert un second site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire, avec une formation exclusivement destinée aux enfants résidant dans les quartiers nord de la ville. Tous ces élèves, dès l'âge de sept ans, suivent le même enseignement musical que celui dispensé à Paris au Lycée La Fontaine, avec le même souci d'exigence. Les sites de Paris et de Bondy de la Maîtrise de Radio France sont placés sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin depuis 2008. La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien de la Fondation RATP et du Fonds de dotation Éducation Culture et Avenir. Au cours de la saison 2018-2019, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations régulières avec les trois autres formations de Radio France, notamment à l'occasion des concerts donnés pour les anniversaires Berlioz et Bernstein. À l'occasion de deux concerts à la Philharmonie de Paris, elle se produit avec le Boston Symphony Orchestra dirigé par Andris Nelsons, puis avec le London Symphony Orchestra et le

London Symphony Chorus dirigés par Simon Rattle. Tout au long de la saison, sa propre programmation traduit son engagement en faveur de la musique d'aujourd'hui. Elle participe au festival Présences ; propose des œuvres de Coralie Fayolle, Marc-Olivier Dupin, Oldelaf, Bruno Fontaine, Julien Joubert et, poursuivant sa politique de commandes, fait entendre une œuvre de Benoît Menut ainsi que *Le Chant d'Archak* de Michel Petrossian, (co-commande de Radio France et Musicatreize). Tout en ayant à cœur de mettre en avant des compositrices dans ses différents concerts, la Maîtrise propose également cette année un cycle de concerts intitulés *Fables et contes* susceptible de fidéliser le jeune public aussi bien à l'Auditorium et au Studio 104 de Radio France qu'à l'Auditorium Tribouilloy de Bondy. Outre ses concerts parisiens et franciliens, elle participe pour la première fois au festival Les Automnales au Mans, et donne à Limoges et Clermont-Ferrand *Du chœur à l'ouvrage*, opéra de Benjamin Dupé sur un livret de Marie Desplechin en collaboration avec L'Instant donné. Enfin, tout au long de la saison, la Maîtrise propose plusieurs concerts destinés au public scolaire.



La Fondation groupe RATP soutient la Maîtrise de Radio France sur son site de Bondy en Seine-Saint-Denis

radiofrance



Dans le cadre de son programme « Accès à la culture », la Fondation groupe RATP accompagne chaque année une vingtaine de projets visant à faciliter et développer l'accès la culture au cœur des territoires d'implantation du groupe RATP.

Parmi l'ensemble des initiatives locales ainsi soutenues, la musique, dans sa diversité, tient une place particulière.

www.fondationgrouperatp.fr

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

Atanassou Estir
Adekanye Eniola
Adekanye Martins
Adelaide Anne-alexandre
Agrinier Kyllikki
Ahmada El hakim
Aissa Kamelia
Alcidas Edwin
Amghar Inès
Aouni Lyes
Arab Thanina
Assouab Nadir Vassili
Atilemle Jade
Atout Lydia
Attar Janna
Badach Chadene
Barlen Maxim
Bellegarde Jean-Obéd
Ben Ahmed Jeleff Maya
Benhaddou Yasmine Hiba
Benjaa Ayoub
Bernard Loïc
Bertrand Shéryl
Biaï Nanilza
Bittar Louise
Bohain Laure
Boime Akassi Grâce
Bonnafous Maud
Bony Nolwenn
Borel Rémi
Bothamy Eve-Anna
Bothamy Soleïl
Boughanem Amine
Boughanem Marwa
Bourgue Eliott
Brault Isidore
Brechet Margot
Buffin Casimir
Cabus Virgile
Capitolin Slohan
Chabbi Yasmine
Chambre Carmen
Champouret Alexia
Charlemagne Sarri Lorraine
Châtelet Chloé
Châtelet Salomé
Chedal Anglay Timothée
Comba Andrelia
Coulibaly Bintou
Coupeau Yona
Dahli Adel
Dahmani Manel
Dalquier Lou
Daurin Rithna
De Almeida Jean-Baptiste
De la Houplière Océane
Denis anjali
Derat Violette
Deubelle-Cambe Chloé
Diangikulwa Béryl
Diesse Anselme
Doze Marie
Drame Béatrice

Dreyfuss Louise
El Haimere Nesserine
Émile Astou
Fauchet Clarisse
Flandi Emma
Flandi Lisa
Fourmaintraux Gaspard
Gabard Blanche
Geriment Alexis
Gilbert Elisabeth
Gomez Orozco Paloma
Grabowski Romero Ana-Carolina
Graziana Loona
Guezennec Jeanne
Hadj-Saïd Jade
Hamane Mayssae
Hamane Mouataz
Hara Quentin
Hatrivil Florine
Herbaut Mathilde
Homawoo-John Victoria
Jazede Rose
Jospin Fajolles Alexandra
Kakanou Kili Albert
Kamalalhasan Krishan
Kamdem Tagne Francesca
Konate Hawa
Kone Naïda
Koudoussi Dina
Koudoussi Sarah
Krouch Sundori
Larmoyer Verlaïne
Larriere Matthieu
Laugee Hortense
Lebrun Gilda
Leclere Oriane
Leonard Marguerite
Leroy Chantal
Lopes Barbosa Ana
Maitrel Djaëllyss
Maouche Naël
Marest Anatole
Marest Félix
Marouvin-Viramalé Sacksit Mahaut
Meclès Sarah-Maria
Mehring Rosalie
Meite Chaka
Metivier Léna
Moeller Rébecca
Mohsan Aya
Mokhtari Nelya
Monebene Solène
Mubangia Di Beti Emmanuel
N'Goko Shéreine
N'Guessan Ilyana
Niabile Kylian Malik Ilyas
Nsifua Bazola Grâce
Oubekhti Lina
Ozenne Henri
Pambou Henriann
Pelicier Louise
Perez-Ursulet Andreas
Pidoux Clément
Pinhas Allison
Poujol Christy
Poujol Coralie
Prakash Nirmal
Quinty-Degrande Mathilde
Rajabelina Marjane
Rajappan Saijiya
Redt Zimmer Quentin
Remazeilles Marie
Rocaboy Maia

Roffalet Naoual
Roginsky Pauline
Ruiz Ambre
Saint-Fleur Stanley
Sanches Moreira Diana
Sane Bintou
Saumon Noor
Semezies Igor
Semezies Joachim
Serin Charlotte
Serroi Lina-Jeanne
Sile Sandjong Joanne
Solozabal Paco
Solus Joséphine
Souane Liza
Soupramanian Oviya
Sri Balaranjan Maathiny
Stiquel Grégoire
Surdon Loreline
Talha Mael
Tanyi Larryken
Tenet Lucie
Thangarassa Sachine
Thevaneyan Prega
Thevaneyan Rosini
Tigreat Alexandre
Turcat Ellie
Turner-Lowit Simon
Venayre Héloïse
Zaghia Lahna
Zaghia Samy
Zeiny Leonard

DIRECTRICE MUSICALE Sofi Jeannin

DIRECTRICE MUSICALE ADJOINTE Marie-Noëlle Maerten

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ Pierre Evreux

ADMINISTRATRICE DU SITE DE BONDY Christine Gaurier

CHARGÉE DE SCOLARITÉ (PARIS) Émeline Blanquart-Potentier

CHARGÉE DE SCOLARITÉ (BONDY) Alessia Bruno

CHARGÉE DE PRODUCTION Anna Pouillet

RÉGISSEUR COORDINATEUR Salomé Oberlé Clémence Cauquy Régisseurs Alain Jossset partira pour 6 mois d'octobre à mai et son remplaçant pas connu à ce jour Hesham Jreedah Noémie Besson

CHARGÉS D'ADMINISTRATION ET DE PRODUCTION (en apprentissage) Emma Balick (Paris) Quentin Cavailles (Bondy)

RESPONSABLE DES RELATIONS MÉDIAS Marianne Devilléger

RESPONSABLE DU PROGRAMME ÉDUCATIF ET CULTUREL Mady Senga-Remoué

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRE Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE Laure Peny-Lalo

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

CHŒUR

Lise Borel*
Camille Bourrouillou*
Louis Gal*
Victor Jacob*
Anne-Claire Blandeau-Fauchet

CONSEILLÈRE AUX ÉTUDES TECHNIQUES VOCALES Marie-Laure Weill-Raynal

TECHNIQUE ALEXANDER Véronique Marco*

FORMATION MUSICALE Sylvie Beunardeau Emmanuelle Mousset

TECHNIQUE VOCALE Anne-Claire Blandeau-Fauchet Camille Bourrouillou*

PIANO Didier Delouzillière*

Karine Delance
Betty Hovette
Cima Moussalli
Juliette Regnaud

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

FORMATION MUSICALE Isabelle Briard Charlène Froëlich Marianne Demange* Corinne Hache* Sylvie Kolb* Marie-Clotilde Matrot* Loreline Mitone

* enseignants non permanents

PROCHAINS CONCERTS

saison 2018/2019

JEUDI 22 NOVEMBRE 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

LEONARD BERNSTEIN

On the Town, trois épisodes de danse
Halil, nocturne pour flûte et orchestre
Prelude, fugue and Riffs

PASCAL DUSAPIN

Morning in Long Island

LEONARD BERNSTEIN

Divertimento pour orchestre

Philippe Pierlot flûte

Patrick Messina clarinette

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Jesko Sirvend direction

VENDREDI 23 NOVEMBRE 20H30
PHILHARMONIE DE PARIS

MAURICE RAVEL

La Valse (version deux pianos)

FRANCIS POULENC

Concerto pour deux pianos et orchestre

CLAUDE DEBUSSY

Rhapsodie pour saxophone

MAURICE RAVEL

Daphnis et Chloé, suite n°2

Khatia Buniatishvili piano

Gvantsa Buniatishvili piano

Claude Delangle saxophone

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

Mikko Franck direction

MARDI 27 NOVEMBRE 20H
STUDIO 105

MARC-OLIVIER DUPIN

Terra Migra

(commande de Radio France - création mondiale)
sur un livret original de Pef

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

Sofi Jeannin direction

JEUDI 29 NOVEMBRE 20H
AUDITORIUM

SAMUEL BARBER

Adagio pour cordes

The School for Scandal, ouverture

BOHUSLAV MARTINŮ

Concerto pour violon et orchestre n°1

LEONARD BERNSTEIN

Songfest

Frank-Peter Zimmermann violon

Kévin Amiel ténor

**CHANTEURS DE L'ACADÉMIE
DE L'OPÉRA DE PARIS**

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Lan Shui direction

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN

GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU

RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET

PHOTO COUVERTURE : @RADIO FRANCE / C. ABRAMOWITZ

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE